

LS



**MUSIQUE CLASSIQUE**  
Un Belge parmi les finalistes  
du Reine Elisabeth P.18

**CHANSON FRANÇAISE**  
Christophe : l'enchantement  
aux Nuits Botanique P.19



# Quand la France importait des esclaves du Vietnam

EN 1939, la France réquisitionna, le plus souvent sous la contrainte, 20.000 Vietnamiens  
© TOUTES PHOTOS D. R.

## RÉCIT

**C'**est une histoire tragique. Celle de 20.000 jeunes hommes dont le destin fut broyé par la France coloniale, qui les utilisa pendant de longues années comme des quasi-esclaves.

Un épisode totalement méconnu que l'enquête du journaliste français Pierre Daum (publiée ce 20 mai par les éditions Solin/Actes Sud) permet de tirer de l'oubli. En 2006, le film « Indigènes » avait révélé au grand public la manière dont les ressortissants des colonies françaises furent utilisés comme soldats pendant la Seconde Guerre mondiale. Cet épisode-ci eut lieu en parallèle.

En 1939, la France réquisitionna et emmena en Métropole, le plus souvent sous la contrainte, 20.000 Vietnamiens « ouvriers non spécialisés » (ONS) pour remplacer les Français mobilisés. Mal vêtus, mal nourris, maltraités, exploités, sous-payés, brutalisés, plus de 1.000 d'entre eux perdirent la vie. Seuls 4.400 furent ramenés chez eux en 1941, lorsque la défaite française signifia la fin du conflit, et donc l'expiration du contrat passé avec la main-d'œuvre coloniale. Près de 15.000 autres se retrouvèrent bloqués dans la France occupée : ils furent exploités par la France de Pétain et, ensuite, par la France libérée.

Mais commençons par le début. A la veille de l'entrée de la France dans le conflit, le gouvernement est décidé à puiser dans les ressources humaines de ses colonies : elle a besoin de soldats pour se battre contre l'Allemagne, et de travailleurs pour faire tourner ses usines, les Français étant au front.

L'Algérie aurait dû fournir le plus gros de la deuxième catégorie, mais les colons veulent garder leurs ouvriers. On ira donc voir plus loin, en Indochine, et sans finasser : dans tous les villages de l'actuel Vietnam, les familles ayant au moins deux fils de plus de 18 ans sont obligées d'en mettre un à disposition de la puissance coloniale, sous peine de voir le père filer en prison : 96 % des travailleurs qui allaient partir en France étaient donc des paysans illettrés recrutés contre leur volonté. Seuls ceux qui parlaient français et qui allaient servir de surveillants et d'interprètes étaient des volontaires, animés pour la plupart par un rêve : voir la France...

Mais avant cela, il y eut le trajet qui, lui, tient plutôt du cauchemar : 40 jours de navigation au fond de cales surpeuplées. Battus, mal nourris, terrassés par le mal de mer, les futurs travailleurs ne sont pas mieux traités que les esclaves africains qui jadis traversaient l'Atlantique.

Arrivés à Marseille, les jeunes Vietnamiens sont en état de choc : il fait froid (les arrivées ont toutes eu lieu durant l'hiver 39-40) et ils n'ont pas de vêtements chauds. Ces fils de paysans qui n'avaient jamais quitté la campagne sont complètement perdus. La plupart des ONS travaillent dans des poudreries où le travail est pénible et dangereux. Quelques mois plus tard, en juin 40, tous sont surpris par la défaite éclair de la France face à l'Allemagne. Ainsi, ce pays si puissant capable de dominer un empire colonial n'est pas invincible...

La majorité de ces travailleurs sont évacués en zone sud et entassés dans des camps qui ressemblent fort à des prisons. Dans plusieurs de ces camps, les Vietnamiens crèvent pratiquement de faim : des responsables français de l'encadrement, pour la plupart d'anciens cadres retraités de l'armée coloniale profondément racistes, n'hésitent pas à détourner les rations alimentaires